



Universität  
Basel

# **Schutzsuchende als Subjekte?**

## **Zur Geschichte der Partizipation in der Asyl- und Flüchtlingsfrage**

8. Schweizer Asylsymposium, 19./20. Mai 2022, Bern

Jonathan Pärli, Bereichsassistent Geschichte der Moderne, Department Geschichte

# Geflüchtete als «klägliches Strandgut» der Geschichte?

---

*Journal of Refugee Studies* Vol. 30, No. 2 © The Author 2016. Published by Oxford University Press.  
All rights reserved. For Permissions, please email: journals.permissions@oup.com  
doi:10.1093/jrs/few013 Advance Access publication 11 April 2016

---

## Refugees—What’s Wrong with History?

---

PETER GATRELL

*School of Arts, Languages and Cultures, University of Manchester, Manchester, UK*  
peter.gatrell@manchester.ac.uk

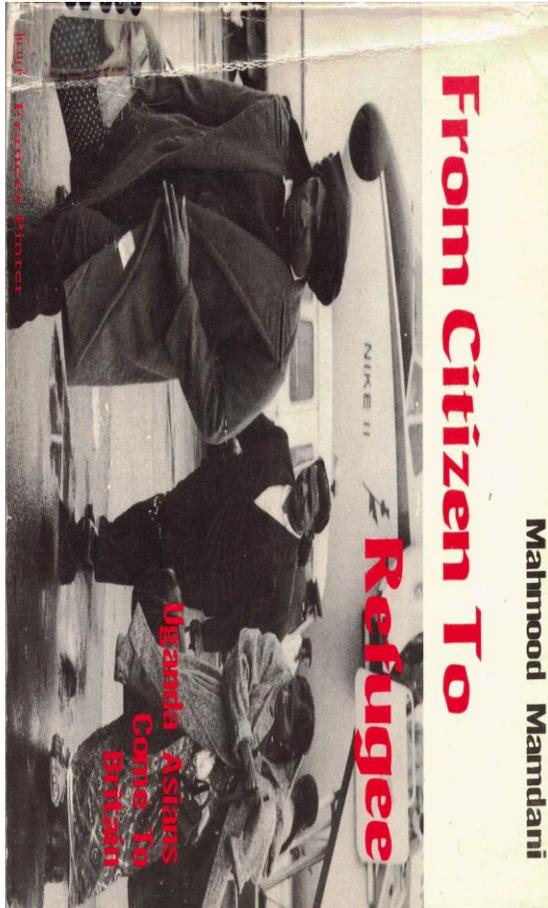
*MS received August 2015; revised MS received February 2016*

This article outlines the current contours of refugee history and charts a way forward. It begins by asking what future historians will write about forced migration in and around the Mediterranean during 2015–16, and how such a history could entail ‘thinking through oceans’, not just the nation state. Noting the absence of refugees from mainstream historiography, the article traces a history of population displacement in the modern world that is attentive to connections between the circumstances, actions and trajectories of refugees through time and space. This work takes account of histories of categorization (‘making up people’) and changes over time to the refugee regime and to humanitarian aid. This broad matrix of relations and practices can be conceptualized as ‘refugeedom’. Given the focus of this special issue, protection is discussed in relation to institutional arrangements, but also to the meanings and forms of refugees’ self-protection in refugee camps. Finally, the article draws attention to refugees’ own engagement with history.

Keywords: Refugee history, refugeedom, Mediterranean, refugee regime, humanitarianism, protection, refugee camps

«Wo Flüchtlinge in den Seiten von Geschichtsbüchern überhaupt in Erscheinung treten, gibt es noch immer eine Tendenz, sie als klägliches Strandgut [...], als unvermeidliche ‘Opfer’ von Krieg und Revolution, nicht als Agenten des Wandels zu porträtieren.»

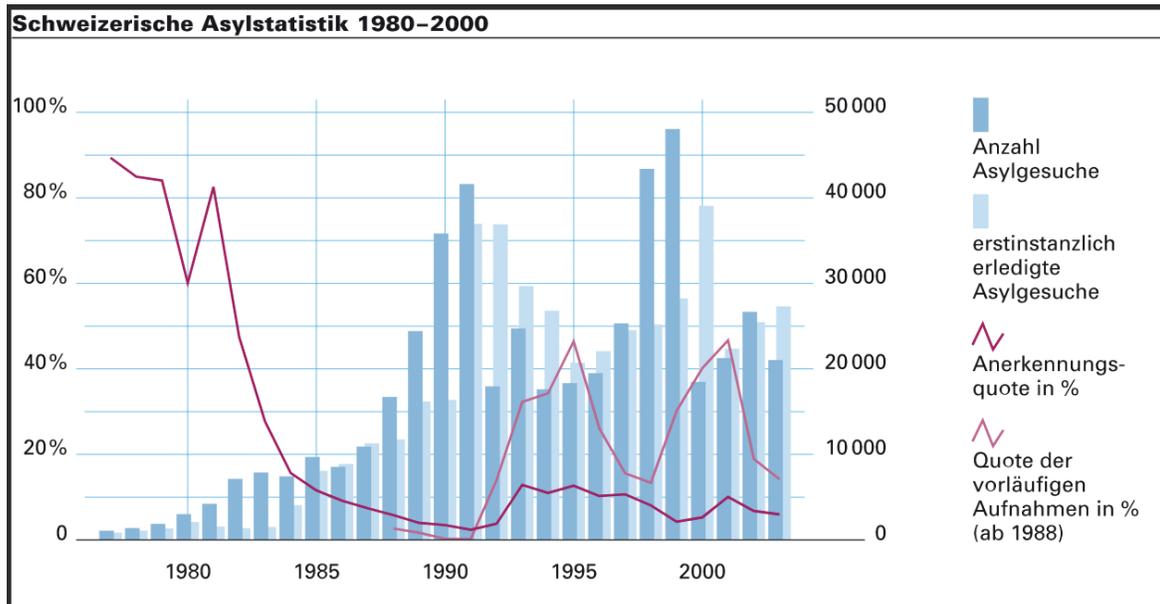
# Geflüchtete als «klägliches Strandgut» der Geschichte?



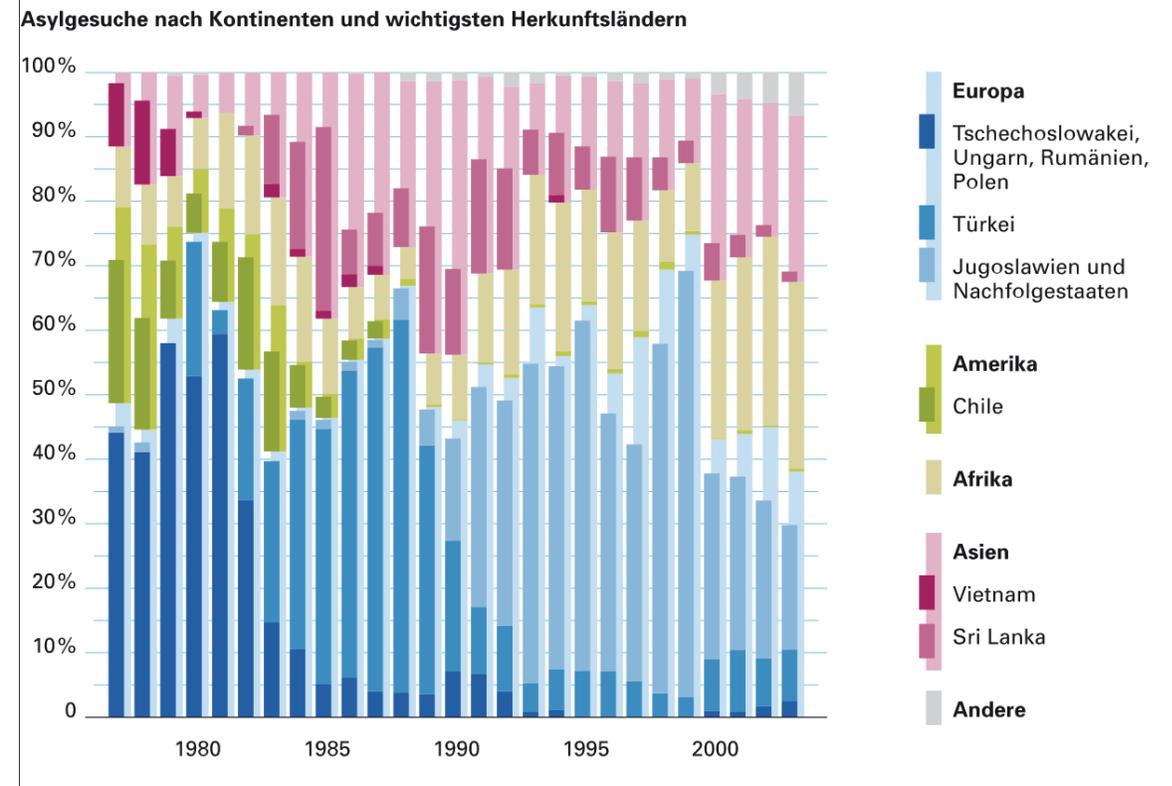
«Der springende Punkt war, dass wir uns geweigert hatten, uns wie Flüchtlinge zu benehmen: als hilflose, gut erzogene Kinder, völlig frei jeglicher Initiative, unbesehen dankbar für alles und jedes, womit man uns beschenken könnte; in anderen Worten: als verkörperte Abhängigkeit.»

«Es wurde erneut klar, dass den Uganda Umsiedlungsausschuss nicht der Inhalt einer bestimmten Meinungsverschiedenheit erzürnte, sondern die Tatsache einer Meinungsverschiedenheit an sich. Zu widersprechen, war für sie gleichbedeutend mit Auflehnung und Undankbarkeit.»

# Geflüchtete als «klägliches Strandgut» der Geschichte?



Aus: Historisches Lexikon der Schweiz,  
Eintrag «Flüchtlinge»



# «Sie sägen am Ast, auf dem Sie sitzen»: Proteste in Freiburg

## Anne-Marie Veste: «Nous avons été dépassés»

– C'est en février 1982 que nous avons reçu un SOS du Département des affaires sociales. Au début, il ne s'agissait que de le soulager en prenant en charge 10 dossiers. Or, nous sommes arrivés à 552 dossiers à la fin de l'année et à quelque 700 maintenant ! Personne n'avait prévu une telle évolution, nous avons tous été dépassés. Il a fallu engager des assistantes sociales et des collaborateurs pour l'animation des foyers, les veilles de nuit, etc. Ils sont actuellement 22 à s'occuper des requérants d'asile et il ne s'écoule pas de mois sans que nous devions en engager.

– Parmi les formes d'hébergement, quelles sont celles qui vous semblent les moins judicieuses ?

– La plus mauvaise est l'hôtel. Nombre de requérants avaient idéalisé l'accueil que peut offrir la Suisse et les loger à l'hôtel les confirme dans cette illusion. De plus, leur dispersion dans différents établissements rend leur encadrement malaisé. Et il faut ajouter que la population suisse n'apprécie pas de voir les hôtels occupés par des demandeurs d'asile. Nous voudrions supprimer cette forme d'hébergement, malheureusement nous ne trouvons pas d'autre solution.

– Est-ce qu'un foyer comme celui des Fougères vous paraît satisfaisant ?

– Pas dans les conditions actuelles d'entassement. La cohabitation est dif-

– Nous avons constaté, les premiers mois, qu'ils ne se nourrissaient pas convenablement, préférant consacrer leur argent à l'achat de gadgets. Il faut dire que la tentation était forte. Alors, cette mesure leur assure au moins un repas par jour. Et elle évite l'envahissement des restaurants qui pourrait encore susciter des tensions avec la population fribourgeoise.

– Les requérants d'asile devront-ils rembourser ce que la collectivité dépense pour eux ?

– En effet, c'est considéré comme une avance. Cependant, nous n'allons pas demander à chacun ce que l'on a déboursé pour lui : nous pénaliserions ainsi ceux que nous devons loger à l'hôtel. Il faudra fixer un prix moyen. Nous sommes conscients du fait que la plupart ne nous rembourseront jamais. Je ne vois pas comment on pourra l'exiger de ceux qui seront renvoyés de Suisse. Quant aux autres, nous ne voulons pas en faire des assistés à cause de ce remboursement. Il ne faut pas non plus les décourager de chercher un emploi. Mais il y a déjà des requérants qui travaillent et qui nous versent, par exemple, 50 francs par mois.

– Désirent-ils travailler ?

– La majorité d'entre eux oui. On doit d'ailleurs leur expliquer qui sont les saisonniers et pourquoi ils arrivent en



M<sup>me</sup> Anne-Marie Veste. (Lib/JLBi)

parfois excédés par le défilé des requérants. C'est pourquoi, nous avons deux collaborateurs qui recherchent des emplois pour eux. Ce n'est pas facile car ils sont ou trop ou pas suffisamment qualifiés. Il est surtout rare de leur faire obtenir un contrat car ils ne sont là qu'en attente.

– Ceux qui ne travaillent pas, à quoi

dont passablement sont d'ailleurs analphabètes. Nous avons installé dans le sous-sol des Fougères un atelier où l'on commençait à leur apprendre de la vannerie, de la poterie et de la sculpture sur bois, mais nous avons dû mettre des lits à la place de cet atelier...

– Quels rapports avez-vous avec eux ?

– Avec le dialogue, on arrive à tout. Ce qui ressort des entretiens, c'est qu'ils veulent être traités en hommes, en partenaires et non pas comme des enfants. La majorité sont des gens sérieux, honnêtes, reconnaissants de ce qu'on fait pour eux. Si quelques-uns se montrent agressifs, il faut le comprendre. Imaginez-vous dans un pays dont vous ne connaissez pas la langue, sans travail, sans rien faire... On commence d'ailleurs à observer des troubles psychosomatiques dus à l'inactivité et à l'anxiété.

Propos recueillis  
par Michel Bavarel

Prochain article

Genève:

La Liberté

20.4.1983, S. 29

«Mit Dialog schafft man alles. Was sich aus den Gesprächen ergibt, ist, dass sie wie Menschen, als Partner behandelt werden wollen und nicht wie Kinder.»

# «Sie sägen am Ast, auf dem Sie sitzen»: Proteste in Freiburg



La Liberté

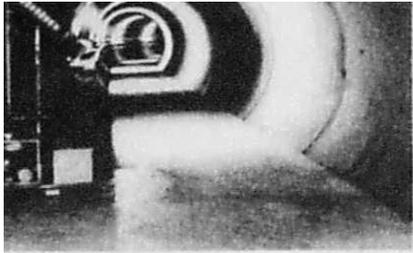
18.04.1984, S. 9.

««Wenn Sie sich integrieren wollen, müssen sie diese Bedingungen akzeptieren», hat Frau Veste bekräftigt.

[...]

Sie hat vor allem auf der Tatsache insistiert, dass Forderungen ihrer Sache nicht dienlich seien: «Sie sägen am Ast, auf dem Sie sitzen.»»

# «Sie sägen am Ast, auf dem Sie sitzen»: Proteste in Freiburg



## Eröffnet

Erst tief im Berginnern, unter Granitschichten ist das Felslabor Grimsel der Nationalen Genossenschaft für radioaktive Abfälle (Nagra) eröffnet worden. Zweck des Labors ist es, unter dem Juchlistockmassiv liegt und das Stollzwerk Oberaar-Grimsel erreicht werden soll, die Abklärung der Eignung der Gesteine für die Vertiefung von Gesteinskenntnissen, die zur Beurteilung der Sicherheit von Atommülllagern dienen. Das Bild (Keystone) zeigt eine Stollen-

chen.

Der Vorfall vom Dienstag war lediglich der Tropfen, der das Fass zum Überlaufen brachte. Schon im Dezember letzten Jahres hatte der Staatsrat in einem Brief an den Bundesrat geschrieben, alle Möglichkeiten seien im Kanton Freiburg ausgeschöpft. Der Bundesrat müsse unbedingt für eine bessere Verteilung der Asylsuchenden sorgen. Die vom Bund in Aussicht gestellte Verteilung von 200 Asylsuchenden aus dem Kanton Freiburg in andere Gebiete bezeichnete der Staatsrat im April als ungenügend. Der Kanton Freiburg beherbergt zurzeit rund 1800 Asylanten.

Von den 63 festgenommenen Asylanten sind inzwischen 29 wieder freigelassen worden. 34 befinden sich immer noch in polizeilichem Gewahrsam. Unter ihnen befinden sich laut Staatsrat die Anführer der begangenen Gewaltakte.

Das freiburgische Rote Kreuz bedauert das Verhalten der Zairer, weist aber darauf hin, dass die Asylgesuchssteller in einem ständigen Spannungszustand leben.

Die Länge des Verfahrens von bis zu vier Jahren führe bei vielen zu psychosomatischen Störungen aus Angst vor der Zukunft. Dazu käme die Arbeitslosigkeit.

## Schwedens Königspaar kommt in die Schweiz

Bern, 20. Juni. (AP) Das schwedische Königspaar stattet der Schweiz im nächsten Frühjahr einen Staatsbesuch ab. Der König von Schweden, Carl XVI. Gustaf, und Königin Silvia werden auf Einladung des Bundesrates vom 22. bis zum 24. April 1985 in der Schweiz weilen. Wie das Eidgenössische Departement für auswärtige Angelegenheiten (EDA) am Mittwoch weiter mitteilte, ist dies der erste Staatsbesuch eines schwedischen Herrscherpaares in der Schweiz. Letzter Staatsgast des Bundesrates war der französische Präsident, François Mitterrand, der letztes Jahr vom 14. bis 16. April verschiedene Schweizer Orte besuchte.

Schauplatz der Aktualität: Freiburg

## Mit spitzen Scherben gegen Rotkreuzhelfer

Im Rasen, unter den Bäumen vor der grossen Villa Les Fougères lungern dunkelhäutige Gestalten, oben an der Treppe lehnt sich ein Mann lässig wie ein Film-Cowboy an, in einer Halle bewegen sich die TV-Bilder, in den Korridoren drängen

hörten von goldenen Bergen, von Banknotentürmen, von Seen voll Milch und Honig, von überreichen Schweizern, die nicht wissen, wohin mit Fränkli und Vreneli: sie sind enttäuscht vom Schlaraffenland ihrer Träume.

zes (Direktorin: Annemarie Veste) stehen. In Les Fougères, wo morgens und mittags 150 Asylanten gepflegt werden sowie einige Dutzend wohnen, kam es in den letzten Tagen zu ernsthaften Zwischenfällen. Eine Schar Schwarzer aus

«In Les Fougères, wo morgens und mittags 150 Asylanten gepflegt werden, sowie einige Dutzend wohnen, kam es in den letzten Tagen zu ernsthaften Zwischenfällen. Eine Schar Schwarzer aus Zaïre, unter dem Kommando einer Gruppe harter Rädelsführer, schloss die Parktore, sperrte zehn Rotkreuzangestellte ein und bedrohte sie mit spitzen Scherben von Fensterscheiben, die zu Mordwaffen werden können. «Ich habe Angst um mein Personal», sagt die ruhige und so furchtlos scheinende Frau Veste heute. «Wer weiss, was sich noch alles ereignen kann.»»

Tages-Anzeiger

21.6.1984, S. 7.

# «Sie sägen am Ast, auf dem Sie sitzen»: Proteste in Fribourg

C. E. D. R. I.

COMITÉ EUROPÉEN POUR LA DÉFENSE DES RÉFUGIÉS ET IMMIGRÉS  
EUROPAISCHES KOMITEE ZUR VERTEIDIGUNG DER FLÜCHTLINGE UND GASTARBEITER  
EUROPEAN COMMITTEE FOR THE DEFENCE OF REFUGEES AND IMMIGRANTS

## Abschreckung statt Asyl

### Am Beispiel Freiburg

Die schweizerische Flüchtlingspolitik,  
40 Jahre danach

Bericht einer Interkantonalen Untersuchungskommission  
im Auftrag von

- C. E. D. R. I.
- Asylkomitee Schweiz
- Schweizerische Liga für Menschenrechte

«Heute weiss man, dass dahinter nicht einfach ein aggressiver gefährlicher Aufstand afrikanischer Asylbewerber stand, sondern eher ein harmloser Protest, der von gewissen Kreisen dazu benutzt wurde, die Fremdenfeindlichkeit anzuheizen und den Boden für eine verschärfte Asylbewilligungspraxis zu ebnen.»

**Freiburger Nachrichten**

29.12.1984, S. 11

# Paradoxe Partizipation: Der Streit um das Wort

---

«Man wird vielleicht finden, dass ich ganz schön dreist bin, das Wort zu ergreifen, und derart lange, ich, die nur Asylsuchende bin; die noch nicht weiss, ob und wie lange sie in eurem Land bleiben kann: ich, die ich die Bescheidenste unter den Bescheidenen sein müsste.

Aber die Schweiz ist ein demokratisches Land, wo jeder das Recht auf das Wort hat. Ich hoffe, dass dieses Recht auch jenen zugestanden wird, die vielleicht nur auf Durchreise sind; jenen, die ihre Heimat verloren haben, den Vagabunden, die hier einen Halt machen; den Herumirrenden, die leiden und es nötig haben, um dieses Leiden auszuhalten, es auszudrücken – in der Hoffnung, verstanden zu werden und einem Echo der Freundschaft und Sympathie zu begegnen.»

**Le Courier**

6.4.1988, S. 8

# Paradoxe Partizipation: Der Streit um das Wort



Croix-Rouge suisse  
Schweizerisches Rotes Kreuz  
Croce Rossa Svizzera



150 ans au service de l'humanité  
150 Jahre für mehr Menschlichkeit  
150 anni al servizio dell'umanità



## Schweizerisches Rotes Kreuz – 150 Jahre für mehr Menschlichkeit



106 Flüchtlingsaktivismus und Öffentlichkeit

Publiziert in: Terra Cognita, Schweizer Zeitschrift zu Integration und Migration (Revue Suisse de l'intégration et de la migration), 2019 vol.34, S. 106–108.

## Motzen wie die Schweizer? Wenn Asylsuchende protestieren.

Jonathan Pärli

*Hat da jemand etwas gesagt? Oder war es doch nur Lärm? In den frühen 1980er Jahren sah sich das Freiburger Rote Kreuz mit Asylsuchenden konfrontiert, die einfach keine Ruhe gaben. Was geschieht, wenn jene das Wort ergreifen, die nichts zu sagen haben sollten? Eine Annäherung.*

«Flüchtlinge. Sie motzen wie Schweizer» prangte am 18. April 1984 auf der Frontseite der Freiburger Zeitung «La Liberté». In der Asylunterkunft im Weiler «Les Sciernes» war es zu Protest gekommen: Die dort Untergebrachten hatten das Essen boykottiert und verlangte, sich wegen Isolation und Schikanen mit der Leiterin des Freiburger Roten Kreuzes (FRK) auszusprechen. Die Schlagzeile ist interessant: Über das Wort «motzen» rückt sie den Protest in die Nähe des Unbegründeten und Illegitimen. Andererseits aber postuliert sie zwischen den Asylsuchenden und den Einheimischen eine Form von Gleichheit. «Wie Schweizer» kann heissen: Würden Schweizerinnen und Schweizer derart isoliert und herumkommandiert, würden sie sich auch bzw. in gleicher Weise wehren; demnach ist der Protest in Form und Inhalt nachvollziehbar. Gleichzeitig kann die Gleichheit auch als Anmassung ausgelegt werden: die Asylsuchenden protestieren, als ob sie Schweizer wären – was sie nun mal nicht sind! Diese Mehrdeutigkeit illustriert etwas Grundlegendes: Wenn sich jene zu Wort melden, die das Sagen nicht haben, ist offen, ob sie Gehör finden.

Im Folgenden gehe ich genauer auf den Vorfall in «Les Sciernes» und verwandte Szenen ein, wo sich Asylsuchende wehrten. Diese Proteste spielten sich in den frühen 1980er Jahren ab, als «Asyl» in der Schweiz fast über Nacht wieder zu einem prominenten Thema wurde. Den Schauplatz bildet hier der Kanton Freiburg, wo zu jener Zeit im schweizerweiten Vergleich relativ viele Asylsuchende lebten. Dennoch geht es nicht um Frei-

körpern dies exemplarisch: Das Zusammenspiel aus Fremdenpolizei, Asylbürokratie und (staatlich mandatierten) Hilfswerken bewirkt, dass sie traditionell mehr Objekt- als Subjektstatus haben.

### Lärm oder vernünftige Rede?

Was geschieht und wie ist es zu verstehen, wenn Asylsuchende dennoch das Wort ergreifen haben? Der Philosoph Jacques Rancière hat eine ähnliche Frage an das Archiv der französischen Arbeiterbewegung und an die Politphilosophie gerichtet. Auf diesem Weg hat er unorthodoxe Thesen formuliert, wie Sprache, Wahrnehmung und Politik zusammenhängen. Rancière (2002: 29) geht, kurz gesagt, davon aus, dass gesellschaftliche Ordnung darin besteht, dass die Einen befehlen und die Anderen gehorchen. Nur muss, wer einem Befehl gehorcht, zu mindestens zwei Dingen fähig sein: «man muss den Befehl verstehen und man muss verstehen, dass man ihm gehorchen muss» (ebd.). Der Akt des Befehlens und der Akt des Gehorchens setzen also eine sprachliche Gleichheit voraus, ohne die es ein solches Verständnis nicht geben kann. Ungleichheit ist, wie Rancière (ebd.) folgert, «letztlich nur durch die Gleichheit möglich». Ungleichheit und Ordnung funktionieren nur, weil von der Sprache immer eine Zählung gemacht wird. Er illustriert dies daran, wie Aristoteles Sklaven definiert (ebd.: 30): Dieser haben an der «Gemeinschaft der Sprache einzig in der Form des Verstehens (Aisthesis), nicht aber in je-

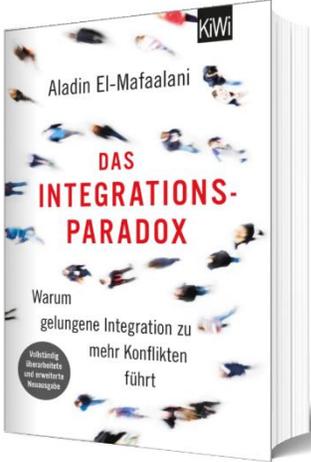
# Paradoxe Partizipation: Der Streit um das Wort

Kiepenheuer & Witsch

Autor\*innen **Bücher** Verlag Veranstaltungen Magazin

Q Suche

Bücher > Sachbuch > Das Integrationsparadox



**ALADIN EL-MAFAALANI**  
AUTOR

## Das Integrationsparadox

Warum gelungene Integration zu mehr Konflikten führt.  
Aktualisierte und erweiterte Neuausgabe

Die Gesellschaft wird offener und liberaler, die Radikalen werden radikaler. Deshalb steigt das Konfliktpotenzial. Wer dieses paradoxe Verhältnis verstehen möchte, muss dieses Buch lesen. Die Neuausgabe des Bestsellers wurde vollständig überarbeitet und umfassend erweitert. Sie enthält ein neues Vorwort, zusätzliche Kapitel zu den jüngsten Entwicklungen sowie viele Anmerkungen und weiterführende Hinweise, wodurch die Verwendung in Schule und Studium erleichtert wird.

**Taschenbuch**  
11,00 €

**E-Book**  
9,99 €

Erscheinungstermin: 05.11.2020

 **Leseprobe**



Universität  
Basel

**Vielen Dank**  
für Ihre Aufmerksamkeit.